



La Loucarne

REGARDS SUR COURROUX - COURCELON



Mars 2021 / N° 5



Unique : un œuf de la poule de la Robe !

CLIN D'ŒIL
PASCAL !



La Loucarne compose notre printemps

Dans son cinquième numéro, La Loucarne vous invite à ouvrir les yeux, à observer les paysages, à partir en randonnée et même en voyage avec Adrienne.

Autant dire qu'on vous emmène promener, d'abord dans les rues de nos villages, pour s'attarder sur leurs noms, leurs traces, leurs références et origines. Ensuite, La Loucarne court sur le coteau de Solvat et de Bambois, à la découverte d'un sentier romantique entre lisière et campagne.

Un plongeon dans le passé nous transporte au Canada dans l'univers de l'inconnu d'une jeune fille partie à l'aventure, sans Courroux et sans le sou.

En chemin, nous retrouvons Louis, qui nous dévoile les effets de la lotion tonique et régénérante, concoctée par Hilaire Merlan, qui anime les salons de beauté de la place. Ces derniers sont devenus tellement attractifs qu'on y vient de loin, notamment pour se faire relooker, comme en témoignent les photos d'une personnalité parisienne et française.

A la rue de la Croix, on fait connaissance avec Domont mécanique SA qui fabrique des machines sophistiquées et produit des outillages aux profils compliqués.

Cette activité de haute précision nous fait penser aux pionniers devenus les héros du tour, encore et toujours animés de la passion de leur métier, cultivée pendant la quarantaine d'années passées chez Pétermann, Tornos et Bechler.

Afin de ne plus avoir l'air con et d'être bien en plein air, Dédé Railleur s'adresse à RB Académie pour apprendre à enfourcher son vélo et à avancer sur deux chambres à air.

Après ces séquences et le bouleversement de pas mal de monde, La Loucarne vous suggère de faire un tour de Courroux, en concours...

C'est l'occasion de rassembler les compagnons de route, de les remercier de s'investir, de participer, de chercher et parfois de gagner. Ces démarches sont des ouvertures dans chacun de nos itinéraires où on se dit : « tiens, c'est Pâques et j'suis pas tout seul ».

Luc Fleury

Dans ce numéro de La Loucarne : des balades exclusives !

- Visite guidée des rues p. 2
- Randonnée pédestre p. 3
- Zigzag dans la zic p. 4
- La tournée des salons de coiffure p. 5
- Le tour « automatique » p. 6
- À vélo p. 8
- Aventure au Canada p. 9
- Au rucher p. 10
- Et même, un crochet par Moutier p.11
- Tour de Courroux (concours) p.12

RAIFFEISEN

Banque Raiffeisen du Val-Terbi

Les noms des rues de Courroux-Courcelon

Pendant des siècles, l'identification des lieux géographiques à l'intérieur des localités comme Courroux-Courcelon était déterminée par le lieu-dit (toponyme) ou un bâtiment particulier (église, école, commerce, restaurant). Les enseignes des commerces et restaurants facilitaient l'orientation des personnes. L'extension des surfaces bâties a nécessité une nomenclature plus formelle, avec les noms des rues, routes et places (odonymes).

À Courroux-Courcelon, c'est le conseil communal qui détermine ces dénominations, sur proposition de l'administration (à défaut d'une commission de nomenclature). Les premières plaques des noms de rues sont apparues dans les années 70, en parallèle à l'identification des bâtiments. En 1990, la numérotation a été modifiée et la liste des rues a été mise à jour. Trois odonymes ont disparu des plans à cette occasion : la Ruelle du Curé Raspier (qui relie la Place des Mouleurs à l'Impasse de la Cure); la Rue des Mines (rattachée à la Rue des Vignes); l'Impasse Jean Mérillat (rattachée à la Rue Général-Guisan).¹

Selon le plan le plus récent (2017)², Courroux-Courcelon compte 78 oronymes (64 à Courroux et 14 à Courcelon). Dans le détail : 56 rues, 11 impasses, 5 chemins, 3 places, 1 ruelle, 1 route et 1 résidence.

Une typologie simplifiée permet de différencier quatre grands thèmes :

- les lieux-dits (28)
- l'environnement naturel ou géographique (30)
- les activités actuelles ou passées (13)
- les références historiques (personnalités et événements) (7).

Plusieurs dénominations (environnement et activités actuelles notamment) ne nécessitent aucune explication ou commentaire et nous traiterons ultérieurement les lieux-dits et les personnalités locales. Il reste toutefois quelques appellations qui méritent un bref éclairage.

Références historiques (à l'exclusion des personnalités)

Les références contemporaines sont liées à la création du canton (Rue du Jura, Rue du 23-Juin) et à la Deuxième Guerre Mondiale (Rue Général-Guisan). L'étymologie de la Rue des Chenevières n'est pas liée à une référence historique et sera traitée avec les lieux-dits, mais on peut signaler que c'est là que des centaines de soldats français et polonais, internés en Suisse en juin 1940, ont campé¹.

Le passé gallo-romain est également évoqué (Rue des Celtes et Rue des Romains). Pour cette dernière, sa localisation se situe dans le périmètre du site de la villa romaine (cf. La Loucarne N° 2). La Rue des Suédois rappelle que l'Ancien Evêché de Bâle a subi les affres de la Guerre de Trente Ans (1618-1648), notamment entre 1635 et 1639, avec l'occupation et les exactions des troupes suédoises dans la région.

Activités passées

L'exploitation du minerai de fer (cf. La Loucarne N° 3) a laissé des traces dans les oronymes : Ruelle du Vieux-Lavoir, Place des Mouleurs et l'ancienne Rue des Mines. Le travail du fer est mis en évidence par la Rue de la Forge et la Rue des Tisonniers. La Rue de la Boquerie est dérivée de bocqueur, ouvrier chargé de concasser les blocs de minerai de fer avec un broyeur (bocard)³ et d'évacuer les gravats dans les prés du Sacy (gravière à combler bordée de saules et bordant la Birse)¹.

La Rue de la Soie rappelle que la confection de tissus dans cette matière était une activité très répandue dans la localité à la fin du 19^e siècle (travail à domicile). La Rue des Blés (comme l'Impasse des Semailles) fait écho à l'importante production céréalière dans la région pendant la Deuxième Guerre Mondiale.

Daniel Brosy

Sources

1. Notes de Luc Fleury-Migy, ancien secrétaire communal
2. Plan de situation de mai 2017 édité par la commune
3. Noms de lieux de Suisse romande et environs - H. Sutter - 2009 - henrysutter.ch/glossaires



Mathis Sàrl Débroussaillage
Courcelon 079/478 75 41
infomathissarl@gmail.com
Entretien des paysages et des terrains de sport /
Spécialiste pelle-araignée

Retrouvez-nous 



Actif dans le domaine des installations électriques depuis 1965, Bart Electricité vous accompagne dans tous vos projets. De l'étude à la réalisation, votre satisfaction est notre principal objectif.

nos services

-  SERVICE D'URGENCE 24h/24
-  REPARATION D'INSTALLATIONS
-  ENTRETIEN PREVENTIF
-  INSTALLATION AUTOMATISME
-  AUTOTRANSFORMATEUR

Service de dépannage 24h/24 • Tel. 032 432 40 38

De Courcelon à Courroux, par la lisière de Solvat/Bambois...

On aime le printemps, les journées qu'il étire, les fleurs et les promesses de ses encore délicates cultures. Nous vous suggérons de vous y promener et de vous saouler de ses couleurs, de ses parfums et de ses feuilles encore disgracieuses, en attente de floraison.

C'est ce printemps-là qui vous donne rendez-vous au parking du centre de Courcelon. Vous enfiler vos chaussures, passez votre sac à dos et départ, pied droit, pied gauche, via le haut du village par la Grand'Rue jusqu'à la fontaine marquant le carrefour du chemin de la Rochatte. A ce stade, dopé par les maisons qui grandissent dans le soleil, vous reprenez votre souffle pour aborder la montée de la campagne jusqu'à l'orée de la forêt. Là, vous vous retournez pour admirer le paysage qui surgit de la vallée et qui vous remplit de joie, d'une part parce que votre effort est récompensé et, d'autre part, parce que c'est beau.

A cet endroit, le sentier ne vous échappera pas. Empruntez-le ! Il longe la lisière vers le nord, traverse le chemin creux qui, autrefois, servait de passage pour descendre le bois. Vous remon- tez ce dévaloir sur environ 30 mètres et vous retrouvez le sentier sur la gauche qui vous conduira à une place de pique-nique, vous offrant un nouveau point de vue.

Dans l'angle de cette esplanade de verdure, vous apercevrez l'amorce d'un passage qui s'enfoncé dans la forêt. Prenez cette piste ! Elle vous conduira à l'intersection de trois chemins : Solvat, Bambois et Neufs-Champs. C'est là qu'il ne faudra pas se tromper.

Prenez alors, sur la butte, la piste parallèle à la desserte forestière qui descend vers Solvat et laissez-vous emmener, au gré de son tortillement, jusqu'à son débouché sur le chemin arrivant de Courcelon via l'intersection dite des « 4 chemins » !



*Le sentier pittoresque vers Bambois.
Photo : Gilles Berdat*

Ce parcours va vous apaiser et vous enchanter par son décor sauvage, sa végétation variée et surprenante et les chants mêlés d'une multitude d'oiseaux qui n'ont qu'une envie, celle de vous charmer.

En lisière, il y a même un banc vert sur lequel vous pourrez vous reposer et goûter aux friandises sorties de votre sac à dos ou encore, savourer les champs qui prennent du poids et vibrer au bruissement des broussailles incontrôlées qui ont l'audace de filtrer la lu-

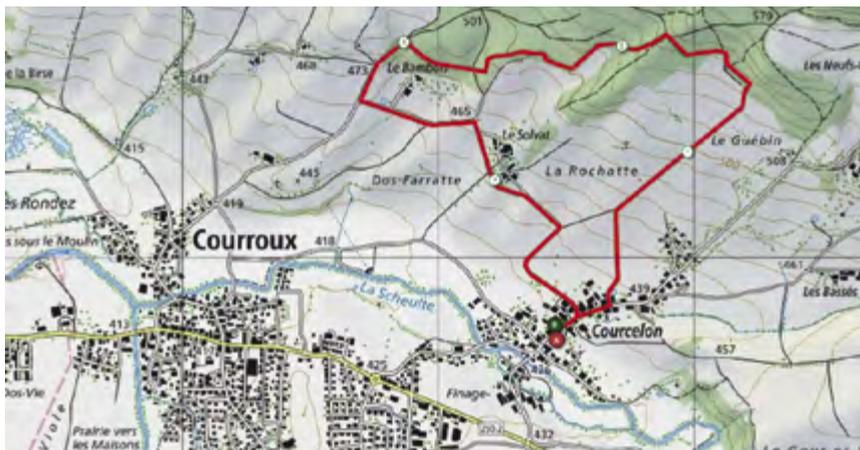
mière. Il faudra les écarter pour parvenir à ce repère et, de là, admirer le paysage et l'horizon, épousant l'éclat de chaque saison.

Dans votre cheminement, vous traverserez le chemin arrivant de Courcelon, retrouvez, juste en face, le sentier, qui cette fois, lambine dans la forêt de Bambois comme pour puiser l'énergie du sol. Nous, on avance méticuleusement car nous ne saurions troubler les eaux du sous-sol qui arrosent nos terres et désaltèrent notre population. Notre parcours rejoint le chemin de Bambois, conduisant de Courroux à l'intersection dite des « 4 chemins » et c'est la fin de notre rencontre avec la générosité de la nature. Il ne nous reste plus qu'à rentrer tout en s'attardant à travers nos champs, en shootant un caillou sur le chemin et en respirant les senteurs des prés et sillons.

Vous venez ainsi, sans vous en rendre compte, de parcourir environ cinq kilomètres dans un espace accueillant, vivant et tout en beauté.

Luc Fleury

En rouge, le tracé du parcours (réalisé par Gilles Berdat).



ZIGZAG dans la ZIC: Domont Mécanique SA

Si, en passant à la rue de la Croix, on prend la peine, au N° 15, de lever le regard sur la façade jaune sable de l'établissement industriel de l'entreprise Domont, on y découvre encore six autres enseignes.

Une sorte de « complexe technologique de diversité », comme le qualifie le directeur actuel de l'entreprise, Pascal Domont, où la couture (Chick' Couture) fait ménage avec le décolletage (M&H décolletage Sàrl), le gravage laser (W Laser SA), la fabrication de cames (Cam-Factory Sàrl) ainsi qu'avec l'espace « danse et détente » pour se défouler et l'espace de répétition, d'enregistrement et de production musicale, le studio Gnom & Co.

Et, lorsque l'on se penche sur l'activité de cette entreprise, on se rend compte qu'elle évolue dans un domaine à la fois très spécialisé et très diversifié de la mécanique de haute précision. En sous-traitance, elle réalise des prototypes et des outillages spéciaux pour des secteurs industriels spécifiques tels que la machine-outil, l'automobile, l'aéronautique, l'automatisation, l'agroalimentaire ou l'électronique et est en mesure d'usiner des pièces dans des matières diverses (ex. fonte, acier, inox, titane, aluminium et plastique) ainsi que des produits finis incluant notamment des traitements thermiques et de revêtements de surfaces. Elle se charge aussi du montage complet de machines constituées de pièces qu'elle fabrique et assemble.



Simon Fleury, polymécanicien, aux commandes du nouveau centre de fraisage 5 axes.
Photo : Alex Jobin

L'entreprise Domont Mécanique SA a aussi développé un secteur hydraulique pour la confection et l'assemblage de composants. Dans le cadre de son développement, elle a récemment engagé des investissements importants pour améliorer la productivité de son activité par l'acquisition de nouveaux logiciels de fabrication et pour s'équiper d'un centre de tournage-fraisage

et d'un centre de fraisage 5 axes qui lui permettent d'élargir l'éventail de ses produits, d'en améliorer encore la qualité et de renforcer sa position sur son marché, qui est principalement suisse.

Une entreprise familiale

Le personnel de l'entreprise, hautement qualifié, est essentiellement suisse; c'est une volonté de la direction. Il comprend quatre polymécaniciens et un ouvrier de production pour la partie technique, trois personnes pour la partie administrative, la plupart d'entre eux étant du reste domiciliés à Courroux et dans les environs. Domont Mécanique SA est aussi une entreprise formatrice; son effectif compte un apprenti polymécanicien. Elle envisage par ailleurs d'engager cette année un collaborateur technique supplémentaire. L'entreprise a été fondée, il y a quarante ans, par René Domont. Il a été épaulé par son épouse Elisabeth puis par l'engagement de leurs deux enfants, Pascal et Christine. Bien qu'il ait transmis le témoin de la direction à son fils Pascal, en 2014, le fondateur, titulaire d'une maîtrise fédérale en mécanique, reste actif à temps partiel et continue de mettre son expérience au service de l'entreprise qui lui est chère. Cette dernière est certifiée ISO 9001, la norme internationale pour les Systèmes de Management de la Qualité (QMS), une procédure qui comporte de nombreux avantages. Le système est axé sur l'analyse des processus individuels, leurs interactions et leurs intégrations pour l'amélioration de l'efficacité organisationnelle, de la satisfaction des exigences des clients, avec la participation active des collaborateurs et leur sensibilisation à une véritable culture de l'amélioration continue.

Une passion communicative et héréditaire

Il n'est pas que le goût de se battre sur les marchés professionnels que partagent le père, René, et le fils, Pascal, mais aussi une passion pour un sport dit de combat: le judo. L'un et l'autre ont prouvé qu'ils ne maîtrisent pas seulement les techniques industrielles mais aussi, notamment, les techniques propres à s'illustrer sur un tatami. L'un et l'autre ont décroché trois titres de champion suisse de judo. Comme quoi, il peut aussi y avoir, dans la vie, des virus bienfaisants!



Le directeur, Pascal Domont, incarne la deuxième génération de l'entreprise familiale. Il connaît les machines, la mécanique et aussi tous les rouages de son sport favori. Après sa carrière de judoka et d'entraîneur, il s'est lancé dans d'autres prises, notamment celles de la présidence du Judo-Club Delémont et de la présidence de l'Association Jurassienne de Judo et de Ju-jitsu.
Photo : Alex Jobin

Dans le « complexe » de la rue de la Croix N° 15, il ne manque finalement qu'un dojo pour agrémenter et personnaliser encore le cadre dans lequel évolue l'entreprise Domont Mécanique SA.

info@dmsa.ch / www.dmsa.ch

Jean-Frédéric Anker



LOUVOYONS !

LOUVOYONS... dans l'imagin'HAIR!

Vingt-quatre décembre 2020 ; 18 heures : le sergent-chef arrive sur le pont de la Saline.

Il fait un froid de canard. Il n'y a pas un chat. On pourrait entendre les mouches voler. Après avoir fait le pied de grue, entre chien et loup, pendant une demi-heure, il subodore que Dédé Railleur lui a posé un lapin. En agent zélé, le « poulet » de service ouvre une enquête sur-le-champ et apprend, par une taupe, que, touché par le coronavirus, Dédé a été mis en quarantaine la veille du rendez-vous, qu'il avait une fièvre de cheval, et, ne pouvant courir deux lièvres à la fois, qu'il a dû faire l'impasse sur la rencontre en question.

En conclusion du rapport qu'il adresse à la commission chargée de l'application de l'Action Bon Comportement, l'agent indique qu'il n'y a finalement pas de quoi fouetter un chat. La commission, qui partage le point de vue, ne cherchera donc pas la petite bête. Elle décide d'offrir à Dédé Railleur, afin de prévenir toute rechute, un bon pour un remontant de la pharmacie du Val Terbi. Il lui sera remis, avec celui du Jumping Jack, au centre sportif, par un adjudant de la police cantonale, domicilié non loin de là.

Qui l'eût cru ?

La relation des démarches d'orientation professionnelle de Louis dans l'édition précédente de La Loucarne a provoqué un séisme ébouriffant dans l'univers des salons de coiffure du village. La nécessité, accentuée par ce virus qui nous fait dresser les cheveux sur la tête, « de se réinventer », selon la formule consacrée, et de surfer sur la vague de la modernité.

Partagée par les propriétaires concernés, cette vision de l'avenir les a incités à créer une association locale, pour amortir les chocs que subissent les professionnels de la coiffure, intitulée Hair Bag'Tifs. Ils ont fait appel au mentor délémontain de la branche, Hilaire Merlan, dit le barbier de Trissville, pour diriger, en tant que coach, les brainstormings.

Dans son approche du renouveau et de la créativité en la matière, Hilaire retient trois critères fondamentaux.

- **Le nom** : il doit être suggestif et « dans le vent ».
- **Les prestations** : elles doivent être originales, voire exclusives.
- **L'état d'esprit** : il faut être ouvert au changement et à l'innovation. Il a ainsi posé des bases claires pour engager la réflexion, laquelle a eu des effets incitatifs, jugez-en plutôt !

Quelle émulation !

La plupart des membres de l'association ont d'ores et déjà décidé de tailler dans le vif. Certains, par un changement de nom.

Exemples

- Coiffure Kissouri deviendra « Le bigoudi Kissouri »
- Past'Elle & Lui deviendra « Jo Ritt'Hair »
- Pretalli Coiffure deviendra « L'aurore L'ORÉALe »

D'autres vont encore plus loin

Ainsi, Marion Frieder, devenue Bachmann par mariage ; dans son salon actuel (L'art de pl'Hair), elle aménagera un nouvel espace, destiné à la gent masculine, qui portera le nom de « Sup'Hair BachMANN ».

En voisines, Jocelyne et Maryline ont quant à elles décidé de fusionner leurs salons et de créer « New-Look Line », un centre exclusif et extensif de soins capillaires consacré au look facial. Quant au salon Innova'tif, il innovera encore par le développement d'un service complémentaire de coiffure à domicile, en soirée, qui s'articulera sous le nom de « Crépu-scul'Hair ». Selon ce qui nous a été rapporté par un habitant de Courcelon, le salon Brahier Béatrice aurait pour sa part « acquis un logiciel polyvalent – la toison d'or – permettant de compter les cheveux et de friser les moutons » !

Au chapitre de l'innovation, on ne manquera pas de mettre en relief l'initiative de l'entreprise Mathis débroussaillage qui, dans la zone industrielle, étendra son champ d'activité au débroussaillage capillaire par l'ouverture d'un salon



Louis, le papa de Louis, et Claire, sa maman, ont décidé de se séparer.

Les conséquences sont dramatiques :

- Claire est devenue sourde depuis qu'elle a perdu Louis
- Louis est devenu aveugle depuis qu'il ne voit plus Claire.

Mais Louis se rassure :

- j'entends bien que je pourrais devenir sourd
- je sens que je pourrais perdre l'odorat
- mais je ne me vois pas aveugle !

spécialisé dans la coupe « undercut », dite du footballeur, dans la tonsure et la boule à zéro. Il offrira en outre des conditions spéciales aux êtres fauchés et même à ceux qui n'ont d'argent qu'en leurs cheveux. On apprend par ailleurs que, dans le cadre de ses recherches sur l'alopecie, le centre de santé S-sens-ciel, de Courroux, a découvert que seuls les hommes à l'imagination fertile ne deviendront jamais chauves.



Comme quoi, tous les « grands » hommes politiques n'ont pas forcément l'imagination fertile !



Le même homme, tout sourire, après son passage au salon « New-Look Line » !

À l'évidence, cette heureuse effervescence flatte le visage de la charmante commune suburbaine de Courroux qui se profile comme un haut-lieu de la beauté. Au passage, le salon « Moonlight » nous rappelle opportunément qu'à Courroux on peut soigner son élégance de l'aube au cl'Hair de lune. Il n'en fallait pas plus pour convaincre Louis de son choix professionnel : **des tifs, il en fera son taf !**

Michel Jobin, héros du tour automatique...

Le passé industriel récent de la région est mis en lumière dans le film *Les héros du tour*, avec le témoignage de six passionnés qui ont consacré leur vie à la mécanique de précision. Michel Jobin est l'un d'eux et le film évoque également une entreprise locale, DECOLTEC. De nombreux citoyens de Courroux-Courcelon, anciens employés de Bechler et Tornos, se souviennent de cette période et plusieurs entreprises localisées à Courroux sont aujourd'hui actives dans ce domaine.

Le décolletage, fleuron de l'industrie régionale^{1,2,3}

L'industrie du décolletage (tour automatique) naît dans l'Arc jurassien à la fin du 19^e siècle et connaît un essor important après la Deuxième Guerre Mondiale. Bechler, Pétermann et Tornos, localisées à Moutier, sont les entreprises phares de la région et emploient jusqu'à 2'700 ouvriers dans les années 70. Tornos rachète Pétermann en 1968 et fusionne avec Bechler en 1974 (la raison sociale devient Tornos SA en 2001). Ces regroupements sont les indicateurs des difficultés rencontrées, avec de nombreuses crises et restructurations. Dès les années 80, les effectifs diminuent drastiquement (500 licenciements en 1983 et 600 en 2000). En 2010, il ne reste que 855 employés.

L'entreprise Pétermann rachète en 1953 - après la faillite de l'entreprise Perfecta en 1952 - l'usine de la Rue de Bellevie, à Courroux, construite avec l'appui financier de la commune en 1947. Le site est maintenu lors du rachat par Tornos (1968) et après la fusion avec Bechler (1974), mais ne résiste pas à la crise des années 80 (fermeture en 1982). Tornos a employé de nombreux citoyens de Courroux (un service de bus assurait le transport jusqu'à Moutier), dont Michel Jobin, un des six « héros du tour » du film éponyme. L'entreprise DECOLTEC, de Roland Monnerat, située dans la zone industrielle de Courroux, est une des usines de la localité actives dans le domaine. C'est à la fois un musée, vu l'ancienneté des machines, et une entreprise menacée de disparition, quand son patron-ouvrier prendra sa retraite.

Le Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier (MTAH)^{2, 4}

Le musée a été fondé en 1992 par Roger Hayoz. Il est installé dans la villa Junker à Moutier (Nicolas Junker est considéré comme un des pères du tour automatique - André Bechler était son apprenti)



Ancienne usine Pétermann-Tornos à Courroux.

© fascicule de Tornos-Bechler

et retrace l'histoire de la décolleteuse de 1872 à nos jours. Il comprend trois sections : la collection industrielle (une cinquantaine de tours automatiques), une collection sur l'histoire régionale et un centre de documentation.

Michel Jobin et cinq anciens collaborateurs de Tornos-Bechler sont les chevilles ouvrières du MTAH. Ils rénovent des anciennes machines qui sont ensuite exposées et recherchent les documents intéressants dans les archives de Tornos.

Le film *Les héros du tour*

Réalisé par Bertrand Theubet, il met à l'honneur le travail des six bénévoles et amis (voir ci-dessus) qui ont consacré leur vie professionnelle à la mécanique de précision et qui se retrouvent régulièrement pour échanger et faire vivre le musée.

Leurs témoignages font revivre une époque industrielle depuis la haute conjoncture des Trente Glorieuses jusqu'aux crises et restructurations des dernières décennies. En filigrane, on évoque les changements de gouvernance de l'entreprise (on passe de l'entrepreneur au gestionnaire financier) et l'absence de considération pour les employés (traités comme des pions). Plusieurs des six bénévoles ont d'ailleurs été licenciés avant le terme de leur carrière et ont quitté l'entreprise de manière abrupte. Cela rend d'autant plus frappante la passion qu'ils gardent pour leur métier.



Décolleteuse.

© www.museedutour.ch



Fiduciaire
Henz & Schaffner Sàrl

Claude-Alain Henz - Grégory Schaffner
Spécialistes en finance et comptabilité avec brevet fédéral

Fiduciaire Henz & Schaffner Sàrl
2853 Courfaivre
Tél. 032/426 81 88 - info@fidhesc.ch

Nos domaines d'activité:

- tenue de comptabilités financières
- boucllements comptables périodiques
- conseil fiscal et établissement de déclarations d'impôt
- conseil en matière de TVA
- révision
- conseil en gestion d'entreprise
- évaluations d'entreprises
- accompagnement lors de créations et transmissions d'entreprises

Michel Jobin ^{5, 6}

Citoyen de Courroux depuis 1973, Michel Jobin, né en 1942, passe sa jeunesse à Bassecourt. Après un apprentissage de dessinateur chez Bechler, à Moutier, et une brève infidélité de trois ans pour compléter son bagage professionnel, il revient chez Bechler comme responsable technique du Bureau de maintenance des machines. Après la fusion avec Tornos, en 1974, il intègre le secteur Recherches et Développements jusqu'à sa retraite en 2006. En 2010, il est contacté par le MTAH pour numériser et valoriser ses archives (base de données avec 15'000 documents et dessins) et collaborer ainsi avec le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE) à Saint-Imier.



Michel Jobin devant sa table de dessin.
© www.lesherosdutour.ch

Trois questions à Michel Jobin

1. Quel est le souvenir le plus marquant de votre carrière professionnelle?

C'est dans les années 1975 - 1980 que j'ai eu les moments les plus intenses, lors du regroupement du secteur technique des usines Bechler et Tornos, primordial pour l'avenir du nouveau groupe. Il fallait absolument construire une machine à commande numérique dans des délais courts. Le deuxième moment important, c'est le film tourné depuis 2018, soit douze ans après ma retraite, qui m'a poussé à m'exprimer ouvertement sur mon statut au sein de l'entreprise. J'ai particulièrement apprécié, dans ce documentaire, le contact avec les six jeunes du Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien de Moutier (CAAJ).

2. L'industrie du décolletage a-t-elle encore un avenir dans le Jura?

Les machines à cames deviennent anecdotiques, puisque adaptées aux séries de pièces dites à l'année (mises en train répétitives; les spécialistes formés dans ce domaine sont de plus en plus rares). Actuellement, les ateliers utilisent des machines à commande numérique et les logiciels 2D puis 3D arrivés sur le marché ont bouleversé le travail des concepteurs. Avec les robots pour charger et décharger les pièces sur les machines, il n'y a plus d'intervention humaine sur les centres d'usinage.

Les entreprises jurassiennes suivent le mouvement et sont capables de s'adapter aux nouvelles techniques avec des gens bien formés sur des machines à haute technicité.

3. Votre autre hobby est la peinture. Que peignez-vous et envisagez-vous une exposition de vos tableaux?

J'ai repris la peinture en 2020, après une pose forcée de plusieurs années. Je réalise plus volontiers des tableaux abstraits, avec des techniques mixtes, que des peintures figuratives. Je devais participer à une expo collective à la Cave de Soyhières en décembre 2020, mais j'ai renoncé à cause du COVID et des impératifs de présence dans les salles de cinéma pour la présentation du film. Je ne suis pas encore prêt pour une exposition individuelle, mais je continue de me perfectionner dans diverses techniques picturales.

Daniel Brosy

Revêtements de sols Busselli F. Sàrl

B F
Bellevie 11a
2822 Courroux
032 422 63 32
079 682 35 94
fabio.busselli@bluewin.ch

Tapis Novilon Parquets PVC

DM DOMONT MÉCANIQUE SA

VOTRE SOLUTION EN MÉCANIQUE DE PRÉCISION
ET COMPOSANTS HYDRAULIQUES

Rue de la Croix 15
CH-2822 COURROUX
+41 (0)32 422 25 71 info@dmsa.ch

www.dmsa.ch

Sources

1. Dictionnaire historique de la Suisse en ligne (<https://hls-dhs-dss.ch/>) – Alain Cortat - versions 2007 et 2011
2. <https://www.museedutour.ch/>
3. Serge Jubin – Le Temps – 3.07.2002
4. Dictionnaire du Jura en ligne (<https://www.diju.ch/>) – Emma Chatelain – 2008-2011
5. <https://www.lesherosdutour.ch>
6. Entretien avec Michel Jobin (janvier 2021)



Fleury-Bessire SA
MACHINES AGRICOLES

Nous mettons notre expérience à votre service! **PROCHE DE CHEZ VOUS—VOTRE PARTENAIRE DEPUIS 1984**
Rue du 23 Juin 86 - 2822 COURROUX Tél. +41 32 422 42 47 - +41 79 408 43 48 - www.fleury-bessire.ch

solo by ALKO

EGO
POWER SYSTEM

UNE BATTERIE RECHARGEABLE
PLUSIEURS OUTILS - PEU DE BRUIT
par les spécialistes du sans fil

L'académie du vélo de Roger Beuchat

Roger Beuchat, né en 1972, habitant de Courcelon, est un ancien coureur cycliste, professionnel de 2000 à 2011.



Roger Beuchat et son académie gagnent... à être connus !

Figurent à son palmarès :

- 2 titres de vice-champion suisse
- 6 victoires professionnelles
- 5 participations aux championnats du monde
- 1 victoire au Grand Raid Verbier-Grimentz.

Autant dire que le vélo habite la vie de ce coureur, qui a partagé des courses reconnues et qui a trouvé dans la compétition un moyen de se surpasser.

Comprenant qu'il n'est pas seul au monde sur un vélo, il ne s'arrête pas de pédaler et fait participer les autres à son sport et à ses projets, en fondant, en 2018, RB Académie du vélo, laquelle propose 4 niveaux à toutes celles et à tous ceux qui veulent enfourcher un vélo.

Les axes de RB Académie

- Les licenciés
Coureurs participant à des courses régionales, nationales et internationales, sous l'égide de Swiss Cycling.

Membres de RB Académie lors de la remise des maillots. Photo : RB Académie



- Le Popu'Team
Coureurs non licenciés participant à des courses régionales et autres événements, tels que le Grand Raid Verbier-Grimentz.

- La II
Entraînement hebdomadaire chaque mercredi ; rythme adapté à chacune et à chacun ; sport plaisir et santé sont les moteurs de cette structure.

- L'école de vélo
Apprentissage, maîtrise et connaissance du vélo; technique de pilotage VTT; connaissance du terrain; règles de la circulation; rouler en groupe; vélo-plaisir; entraînement ludique; préparation et conseil compétition, plan d'entraînement. L'école est actuellement fréquentée par 27 jeunes gens de 5 à 17 ans, coachés par 4 moniteurs J+S. Ces quatre paliers permettent aux adhérents de trouver une place correspondant à leurs attentes. Que vous soyez débutants ou avancés, petits ou grands, l'académie vous offre la possibilité de vous épanouir à votre rythme, en proposant des entraînements spécifiques et un coaching personnalisé.

Vision de RB Académie

Pédaler vers son objectif, c'est ce que vous propose RB Académie, pourvu que vous trouviez votre rythme dans l'exercice de ce sport et la satisfaction dans l'amélioration de votre condition physique. Toute cela en alliant plaisir et persévérance afin d'apprendre le res-

pect et de partager de bons moments et les richesses du cyclisme.

Inscription à l'académie

Dès 6 ans, via le site internet www.rbacademie.ch
par e-mail : rbacademie@gmail.com
ou par tél. : 077 414 12 13

Programme des activités

En préparation ; sera présenté sur le site internet www.rbacademie.ch

Entraînements

Chaque semaine, de mai à septembre :
- le mercredi pour les 6 à 10 ans, à 16h30
- le jeudi pour les 11 à 15 ans, à 17h30.
Dès 15 ans, suivi et coaching sur demande.

Rendez-vous

Pour tout le monde :
Centre sportif Bellevie, Courroux.

À toi le guidon !

À toi, penché sur ton guidon, qui te nourrit de l'éclat de la région et, à l'approche de nos villages, cueille, d'un regard, leur image.

À toi, penché sur ton guidon, qui interpelle les vallons et, lorsqu'un léger frisson trouble ta respiration, parle de ta santé au vent à travers tes mouvements.

À toi, penché sur ton guidon, qui t'émerveille des sensations et, te sentant libre comme l'air, croise sur cette terre, au détour de chaque virage, un paysage ou un visage qui te rappelle des présences et des alentours faits d'espérance.

À toi, entre douleur et douceur, qui pédale pour la rencontre, le bonheur, pour le succès, la solidarité, l'harmonie ou tout simplement pour la beauté.

Adrienne Courvoisier-Berdat

Adrienne Courvoisier-Berdat a vu le jour en 1927 dans une fratrie de 9 enfants. Le papa était un petit paysan et occupait le poste de garde forestier en complément. Etablie dans la ferme près du pont du Cornat, la famille a vécu dans la pauvreté et le dur labeur. Adrienne, qui adorait l'école, n'eut cependant pas d'autre choix que de travailler en usine : une expérience qu'elle n'a pas aimée.



Adrienne Courvoisier-Berdat :
« **le Canada m'a offert ma chance !** ».
Photo : Jean-Jacques Jecker

Quel a été le déclic pour ce choix ?

Ma maman était partie en 1917 pour quatre ans en Amérique et une grande partie de la famille y habitait. Découragée par le mode de vie qui ne m'ouvrait aucune porte, et portée par les récits de maman qui m'ont fait rêver, j'ai décidé de partir au Canada pour y trouver une vie meilleure. Sans le sou, sans adresse, munie des certificats de bonnes mœurs et de santé, avec le français et le patois comme bagages, je me suis retrouvée, un début de septembre 1951, sur le quai de la gare de Delémont et, à moi l'aventure !

Un voyage dans l'inconnu. Il fallait du cran !

Delémont – Paris dans un premier temps ; passage indispensable pour obtenir le sceau de l'Ambassade de Suisse pour continuer le voyage. J'ai ensuite pris le train pour Cherbourg où les sirènes des bateaux sifflaient pour le vrai départ et le moment de quitter l'Europe.

Le grand large s'ouvrait à vous ?

Oui. Installée dans un bateau avec restaurant, je n'avais jamais vu de restaurant, j'étais à la fois éblouie et très intimidée par tant de luxe. Les connaissances se sont vite nouées avec un couple qui m'a prise sous son aile. Je pense toujours à ces personnes et à de jeunes Français avec gratitude. La traversée a duré onze jours puis, arrivée à Halifax. J'ai atteint Montréal deux jours après, en train à charbon. Là, j'étais désarmée et complètement perdue.

Une grande foule, un mélange de cultures, et moi, qui n'avais jamais quitté Courroux. Ma maman me disait : « il y a toujours un ange gardien ». J'ai trouvé des membres de l'Armée du Salut qui m'ont hébergée pour la première nuit. Je compulsais les annonces dans la presse afin de chercher du travail. Dame chance fut avec moi car j'ai tout de suite trouvé une place dans la famille Fergusson, en qualité de nurse.



Quelles ont été vos premières impressions ?

J'ai eu une place en or dans cette famille ; elle a tout fait pour que je me sente à l'aise sur ces nouvelles terres. Le père de la patronne avait des mines dans le Labrador. J'ai été surprise de voir que mon premier salaire, 90 US\$, m'était remis sur un bout de papier, un chèque, que je devais endosser à la banque de Montréal. Je me baladais souvent et me rendais fréquemment au Mont-Royal. Une basilique entourée de verdure surplombant toute la ville. Pour l'été, la famille louait un château dans les Laurentides et, le hasard faisant, j'ai rencontré une Vaudoise qui est devenue ma copine. Elle connaissait l'anglais et nous avons poursuivi le périple ensemble.

Puis ce furent les découvertes ?

La gare centrale de Montréal possédait un hôtel dans une ville alpine des Montagnes Rocheuses. Ma copine et moi avons été engagées ; les découvertes étaient magnifiques. L'hôtel et les alentours étaient splendides. Un grand parc, bordé de forêts, où venaient des ours, des caribous, des rennes. Une fois, un ours a mangé ma glace et j'ai eu aussi la surprise d'en trouver un autre dans ma chambre ! Nous avons visité

le Canada avec ses réserves d'Indiens, ses baleines dans l'océan et toujours la gentillesse des autochtones. Malheureusement, l'histoire a fini en cendres ; l'hôtel ravagé par les flammes. Nous avons transité par Montréal et pris la direction de Toronto. Ma copine effectuait des traductions dans une agence de publicité. Moi, je me trouvais une famille, puis du travail dans le bureau d'une compagnie de navigation. Nos horaires ne correspondant plus, nous nous voyions beaucoup moins.

Vous avez eu des surprises, des aventures ?

Et comment ! Le jour du 14 juillet, je fis la rencontre d'un jeune homme très aimable, René, qui est devenu mon mari. Ma copine vaudoise a su que la Fête des Vignerons avait lieu à Vevey. En 1955, je rentre donc en Suisse avec ma copine. Mais je ne restai que 3 mois à Courroux. Je repartis pour la Belle Province retrouver mon amoureux. Puis, en 1958, je décide de rentrer définitivement en Suisse, mon mari m'y rejoignant quelque temps plus tard, ayant son contrat de travail à honorer. J'ai vécu des moments avec différentes émotions : la solitude, l'émerveillement, les découvertes sous tous ses angles, des gens sensationnels, des espaces de liberté. Le Canada avait 30 ans d'avance ; le respect et des règles très strictes s'imposaient. Plein de souvenirs dans le cœur et une chance d'avoir pu m'ouvrir au monde, et tout cela dans le contexte des années cinquante. Le retour définitif en Suisse ne fut pas simple. Après avoir passé 10 ans là-bas, je ne me sentais plus à l'aise chez nous. Mais je n'avais plus l'envie de repartir. Mon challenge avait été réussi et j'en suis heureuse. C'étaient des belles pages de ma vie. Le Canada m'a offert ma chance !

Merci, Adrienne, pour ce merveilleux partage et ce splendide voyage à travers vos émotions et votre humilité. Et, comme on ne dit pas au revoir au Canada, alors Bienvenue à tous ces souvenirs.

Jean-Jacques Jecker

Les bienfaits de l'apiculture

« Le miel, c'est le retour à la terre. On dit que le vin reflète le terroir, mais chaque miel a aussi son caractère inhérent à l'environnement duquel il est extrait ».

Philippe Dessarzin s'est lancé dans l'apiculture il y a six ans. Il possède une trentaine de ruches, réparties sur le territoire communal et dont il extrait quatre miels à la couleur et à la saveur bien distinctes. « Celui que je préfère, c'est celui du Jardin Fleury. Un miel très clair, avec beaucoup de fleurs, très parfumé, onctueux ».



Ruches avant la récolte.

Une passion qui fait école

Pour Philippe, l'apiculture se vit comme une passion, dont il parle avec ferveur et qu'il s'efforce de transmettre. « J'aime quand les yeux des enfants s'animent » explique celui qui accueille les jeunes élèves du village dans sa « ruche-école ».

Mais c'est aussi avec les agricultrices et les agriculteurs de Courroux-Courcelon que ce militant de la cause apicole multiplie les échanges. « Il est indéniable que mes abeilles sont utiles aux cultures car elles favorisent la pollinisation ». Et si cette collaboration est constructive, notre apiculteur reconnaît toutefois certaines discussions « chaudes ».



Reine au milieu de sa cour.

A ce stade, les analyses effectuées sur le miel et la cire extraits de ses ruches révèlent des produits d'une qualité remarquable. Cela n'empêche pas Philippe Dessarzin d'émettre un vœu, qu'il admet pieux, d'une agriculture entièrement biologique.

Carrosserie **JOSEBARTH** à Courroux
Une seule adresse ...

Une double efficacité :
qualité et ponctualité !

Rue de la Croix 17
2822 Courroux
032 423 01 01
www.carrosserie-josebarth.ch

Plus de 25 ans
d'expérience !

Bâloise
Assurances

Denis Fleury
Conseiller à la clientèle

Bâloise Assurance SA
Bâloise Vie SA
48 Jura
Route de Bâle 25
CH-2800 Delémont
www.baloise.ch

Téléphone +41 58 285 66 43
Mobile +41 79 205 85 09
denis.fleury@baloise.ch



École au rucher.

C'est le cas quand arrive sur la table les néonicotinoïdes, ces insecticides qu'il juge sévèrement : « c'est la pire des choses pour les abeilles, qui perdent la mémoire et ne retrouvent pas le chemin de la ruche ».



Hôtel à insectes de la Côtatte.

Une position aussi radicale pourrait surprendre de la part de cet ancien patron, retraité du bâtiment, qui refuse l'étiquette d'écologiste. Simplement, celui qui a été piqué par les abeilles n'a pas seulement été immunisé contre le rhume des foins : « grâce à l'apiculture, j'ai changé ma vision des choses ; j'ai pris conscience de la fragilité de notre écosystème ».

Silvère Ackermann

Photos : Philippe Dessarzin
Information points de vente du miel : 032 422 39 18



Pharmacie
du Val Terbi

Place des Mouleurs 2
2822 Courroux
032 421 70 60
valterbi.ch

Notre
engagement :
vous satisfaire !



Bon 5.-

sur toute la cosmétique

sur présentation du coupon
à la Pharmacie du Val Terbi.
Réduction valable jusqu'au 31.12.2021.

CLIN D'OEIL PRÉVÔTOIS



par David Boillat

AUX LOUPS

Du changement au cœur de la Maison de l'enfance

Depuis ce printemps, c'est sous le regard jeune et dynamique de M. Axel Sautebin que le conseil communal a placé la structure multiaccueillie de Courroux-Courcelon comprenant :

- la crèche Les P'tits-Loups et
- l'UAPE les Loups Garous.

Nouveau directeur depuis le 1^{er} mars, M. Sautebin organise le quotidien de ces « maisonnées » et en assure la gestion. M. Sautebin a effectué sa formation d'éducateur ES en emploi au sein du Centre d'accueil de la petite enfance de Courgenay, commune où il est domicilié.

Luc Fleury



Axel Sautebin,
éducateur ES.
Photo : administration
communale



EGS SÉCURITÉ SA

Intervention_Surveillance_Assistance_Protection

Votre sécurité, c'est notre affaire !

www.egs.ch

BOUCHERIE PAUPE SARL | COURROUX



BOUCHERIE - ALIMENTATION

Rue de l'Eglise 14
2822 Courroux

Tél. 032 422 22 77
Fax 032 422 09 59



**FLYERS
AFFICHES**
CARTES, DÉPLIANTS,
SETS DE TABLE, etc...

Une équipe d'imprimeurs
et une technologie de pointe
à votre service



Dos-chez-Mérat 40 • 2854 Bassecour
Tél. 032 426 52 66 imprimerie.cattin@bluewin.ch www.imprimerie-cattin.ch

La Loucarne vous regarde

Administration et publicité
Luc Fleury, T 032 422 77 88,
laloucarne@bluewin.ch

Comité de rédaction
Jean-Frédéric Anker, Daniel Brosy,
Luc Fleury et Jean-Jacques Jecker

Rédaction
selon la charte approuvée
le 22 août 2019

Édition
en partenariat avec la Commune
mixte de Courroux

Réalisation graphique et photos
bbr-artcom.ch, Alex Jobin, Courroux

Impression
Imprimerie Cattin, réf. Philippe Cattin,
Courroux

Distribution
La Poste, à tous les ménages
de Courroux et de Courcelon
(1'493 exemplaires)

Parution
3 fois par année (Pâques, Fête
de Courroux et Noël)

CONCOURS



Tirage au sort effectué par Simon Fleury, membre du Skater-Hockey-Club Wolfies et du Groupe scout St-Germain.
Photo : Jean-Jacques Jecker

Résultats du concours (La Loucarne N° 4)

Les réponses

Formule magique : ABRACADABRA
Nom de famille : LOVIAT
L'escalier : LA LOUCARNE
Rébus : C'EST UN CADEAU AUX LOUPS

Les gagnant-e-s

Sandrine Comastri
Sandrine Imbriani
Edith Balmer
Chloé Hamel et Olivier Barthe.

La fondue de Courcelon :
on la mange des yeux puis,
on la déguste !



NOUVEAU CONCOURS : tour de Courroux

(de Jean-Jacques Jecker)

À gagner : 5 cartons « fondue-dégustation »,
préparés et offerts par la laiterie de Courcelon, Monika Flückiger

Pour participer

- Trouvez les réponses aux 9 questions du concours et reportez les lettres correspondantes dans les cases vides pour composer le mot à découvrir !
- Remplissez le bulletin de participation ci-dessous en y indiquant vos réponses et vos coordonnées !
- Déposez votre bulletin de participation dans l'une des urnes placées à la laiterie de Courcelon et au Centre Trait d'Union **jusqu'au 25 avril 2021 !**

1 Quelle est l'altitude de Courroux au bâtiment de l'administration communale ?

P) 428 mètres **N**) 412 mètres **J**) 432 mètres

2 Comment s'appelle le plus haut point de Courroux à 840 mètres ?

A) Le Roc de Courroux **I**) La petite Roche **E**) Le Rocher du soir

3 Combien de sociétés sont recensées dans le village ?

Q) 18 **R**) 24 **A**) 20

4 Comment est dénommée la crèche pour enfants ?

U) Les Louvards **N**) Les Louveteaux **C**) Les P'tits Loups

5 À quel saint est dédiée l'église ?

I) St-Nicolas **E**) St-Laurent **V**) St-Germain

6 Quels sont les cours d'eau qui se regroupent à Courroux ?

R) La Scheulte, la Birse **T**) La Birse, la Scheulte, le Canal
S) La Birse, la Scheulte, la Sorne

7 Lequel, de ces trois lieux, ne se trouve pas à Courroux ?

T) L'église **S**) La tête du puits de mine des Rondez
E) Le château de Soyhières

8 Quelle nouvelle place regroupe un grand nombre d'entreprises sur le territoire communal ?

E) Place des Sciences **T**) Place des Mouleurs
B) Place de l'Innovation

9 Quelles sociétés ont fêté leurs 100 ans en 2020 ?

T) Football-Club et Sainte-Cécile
S) Football-Club et FSG Courroux
A) Ste-Cécile et FSG Courroux



BULLETIN DE PARTICIPATION

Réponses

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Nom : Prénom :

Adresse complète :

Tél.